



RENÉ LALIQUE ARCHITECTE & DÉCORATEUR

DOSSIER DE PRESSE

WWW.MUSEE-LALIQUE.COM



40 rue du Hochberg
67290 Wingen-sur-Moder

+33(0)3 88 89 08 14
info@musee-lalique.com



PREFET
DE LA REGION
GRAND EST





SOMMAIRE

Communiqué de presse	4
René Lalique, architecte et décorateur	5
René Lalique à l'Exposition des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925	6
Des fontaines merveilleuses	11
L'aménagement des boutiques	12
La diversité des productions	15
L'aménagement d'hôtels particuliers	16
L'exposition continue...	17
René Lalique en quelques dates	22
Le musée Lalique	24
Informations pratiques	25
Visuels disponibles pour la presse	26

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le musée Lalique est situé en Alsace, dans le village-même où se trouve la manufacture, unique lieu de production de cristal pour la marque. Chaque année, il met en avant une nouvelle thématique dans son exposition estivale, pour compléter la présentation chronologique faite (du bijou Art nouveau au cristal actuel en passant par le verre Art déco et les flacons de parfum) dans les collections permanentes. Après les bijoux en 2024, l'architecture et la décoration sont à l'honneur en 2025.

En 1925 a eu lieu l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes à Paris. René Lalique a participé en de nombreux points à ce rendez-vous exceptionnel, qui est le point de départ de l'exposition qui sera à découvrir à Wingen-sur-Moder du 1^{er} mai au 2 novembre 2025.

L'exposition « René Lalique, architecte et décorateur » fera la part belle à la mise en contexte, au travers de photographies grands formats ainsi que de documents d'époque et d'éléments de décor en verre qui permettent de voyager dans le temps avec eux.

Seront ensuite évoqués les fontaines créées par René Lalique, notamment celles qui ornent les Champs-Élysées, mais également ses créations pour décorer des boutiques, que ce soit pour des couturiers ou des parfumeurs ou encore son travail pour des hôtels particuliers, à commencer par le sien à Paris.

Le visiteur sera enfin amené à poursuivre sa déambulation dans les collections permanentes du musée où un système de QR codes permettra de faire le lien entre les objets présentés et l'architecture ou la décoration.

L'EXPOSITION

Nom de l'exposition : *René Lalique, architecte et décorateur*

Dates : du 1^{er} mai au 2 novembre 2025

Lieu : Musée Lalique - Wingen-sur-Moder (67)

Tarif : entrée payante (comprise dans le prix d'entrée du musée)

Nombre de pièces présentées : près de 130 pièces dans un espace de 200m²

Commissaire de l'exposition : Véronique Brumm Schaich, directeur du musée Lalique

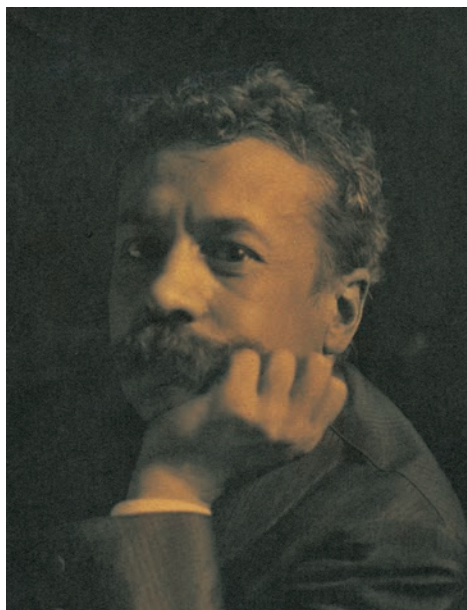
Scénographie : Atelier Caravane

Prêteurs : Shai Bandmann et Ronald Ooi - Benjamin Gastaud - Mobilier national - Lalique SA

RENÉ LALIQUE, ARCHITECTE ET DÉCORATEUR

Nous n'avons pas inventé le verre, (...) c'est vrai, mais dans l'histoire de l'art et de la civilisation, le mérite, sinon d'une idée entièrement nouvelle, du moins de son large développement longtemps différé, de sa mise en pratique jusqu'ici timide et restreinte, devra être attribué sans réserve aux artistes verriers d'aujourd'hui : nous voulons parler de l'application dans une ample mesure, de la verrerie à la construction, à la décoration, à l'ensemble de l'aménagement intérieur ou extérieur. C'est à vous, verriers du début de ce siècle, que reviendra l'honneur d'avoir senti et affirmé les admirables ressources qu'offre à l'architecte et au décorateur l'emploi de cette matière brillante ou discrète à notre choix, solide et complaisante, qui se prête à des combinaisons utilitaires ou ornementales quasi infinies : c'est à vous que devra être dévolue la gloire d'en avoir imposé et généralisé l'usage pour le plus grand avantage des constructeurs et la plus grande joie des gens de goût. Ainsi René Lalique dit-il sa foi dans le verre contemporain en préface du guide-album de l'Exposition des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925.

Ce rôle majeur du verre dans l'architecture, René Lalique l'avait pressenti depuis bien longtemps déjà. Dès le tournant du siècle, il contribue à l'aménagement d'hôtels particuliers – dont le sien, cours Albert 1^{er}, en 1902. Rapidement, il est sollicité pour la décoration de boutiques, parmi lesquelles celle du parfumeur François Coty à New York en 1912. Il imagine verrières, portes, panneaux décoratifs, lustres, appliques, miroirs et même tapisseries. Il conçoit également des fontaines – dont celles du rond-point des Champs-Élysées au début des années 30, commande publique qui atteste de sa renommée. Son talent protéiforme transparait d'ailleurs à travers la diversité et le nombre de ses créations pour l'Exposition de 1925. Le centenaire de cet événement emblématique, témoin d'un renouveau stylistique majeur, est l'occasion pour le musée Lalique de mettre en valeur le goût de René Lalique pour l'architecture et la décoration d'intérieur, dans la richesse de ses inspirations et la pluralité de ses formes.



Portrait de René Lalique
© Collection Musée Lalique

RENÉ LALIQUE À L'EXPOSITION DES ARTS DÉCORATIFS ET INDUSTRIELS MODERNES DE 1925

1925 est une date marquante pour l'histoire de l'Art. Elle est en effet indissociable de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes. Si elle n'est pas la plus connue – avant elle, l'Exposition universelle de 1889 aura laissé en témoignage la Tour Eiffel et celle de 1900, marquée par la Fée électricité et le premier métro, le Grand et le Petit Palais – elle a indéniablement eu une influence internationale. L'Art Déco, à New York, Shanghai ou encore Mumbai, lui doit beaucoup.

Bien qu'initée avant la Première Guerre mondiale, elle est l'illustration d'une gloire et d'une puissance retrouvées. La société a changé. Elle se veut *moderne*. Si la critique considère souvent que le résultat n'est pas suffisamment abouti, l'Exposition est à tout le moins un incubateur. Dans l'Art et dans l'architecture, les lignes se géométrisent, les formes se simplifient, les motifs se stylisent. Dans la société, la mécanisation a fait ses preuves ; le tourisme se développe ; la garçonne fume et conduit des automobiles ; le cinéma, avec ses actualités, transforme la perception du monde.

L'Exposition est inaugurée le 28 avril par le Président de la République, Gaston Doumergue, devant 4 000 personnes. Elle s'étend sur 23 hectares. 150 pavillons et galeries abritent l'œuvre de 20 000 personnes. 21 nations y participent. En six mois, elle attire plus de 15 millions de visiteurs.

Pour René Lalique qui avait triomphé en tant que bijoutier à l'Exposition universelle de 1900 et qui est présent dans près d'une vingtaine de lieux parmi les plus emblématiques, cet événement est sans conteste la consécration de son talent de verrier.



LA PORTE D'HONNEUR

L'Exposition s'ouvre sur une série de portes, chacune confiée à un ou plusieurs architectes différents. La Porte d'Honneur s'élève au débouché du pont Alexandre III, entre le Grand et le Petit Palais. Conçue par les architectes Henry Favier et André Ventre, elle offre une composition symétrique avec des redans successifs et des portes à tourniquet pour canaliser les visiteurs les jours d'affluence.

La décoration, entièrement basée sur le thème du jet d'eau – motif récurrent dans l'exposition – est principalement réalisée en staff, même si le célèbre ferronnier d'art, Edgard Brandt a été associé au projet. Un comptoir, où sont vendus coupons d'entrée, plans et catalogues officiels, est aménagé dans l'un des redans. Sa façade est agrémentée de grands panneaux en verre créés par René Lalique. Prévus pour être illuminés la nuit, en clin d'œil aux véritables jeux d'eau et de lumière animant le front de Seine, elle ne l'a finalement pas été pour des raisons financières. Les épis de verre qui devaient également être fabriqués par René Lalique pour surmonter les pylônes de la porte non plus. Pourtant, la Porte d'Honneur est jugée à la fois attirante et solennelle par la critique.

LE PAVILLON LALIQUE

A l'instar des autres manufactures de renom - Sèvres, Christofle, Baccarat... - mais aussi des grands magasins - Le Printemps, les Galeries Lafayette, Le Bon Marché -, René Lalique a fait construire son propre pavillon. Idéalement situé sur l'Esplanade des Invalides, conçu par le maître-verrier assisté de l'architecte Marc Ducluzeaud, il se distingue par son classicisme et son raffinement.

Pour le critique d'Art Léandre Vaillat, il est le reflet d'une certaine crânerie. D'une autre génération, [René Lalique] a le mérite de s'adapter aux circonstances du jour. Contemporain, il l'a toujours été sans jamais renier ses premières prédilections. Dans la multiplicité des engouements, dont le dernier a chaque fois paru définitif, il a su rester lui-même en évoluant avec grâce. Artisan, il a compris que le métier pouvait espérer l'industrie. Raffiné, il n'a pas été hostile à la diffusion du goût, trouvant le moyen de créer à la fois des œuvres précieuses et de les faire exécuter par ses ateliers, selon ses dessins, des objets que le plus humble d'entre nous peut posséder. Le pavillon de l'Esplanade contient la démonstration de cette complexité.

LA COUR DES MÉTIERS

L'Esplanade des Invalides, du côté opposé à la Seine, est limitée par un grand bâtiment, la Cour des Métiers, due à l'architecte en chef de l'Exposition, Charles Plumet. Bordé de part et d'autre par des galeries formant l'appartement de réception et l'appartement privé d'une *ambassade française* et au fond par les salons d'exposition de la *classe d'architecture*, il paraît constituer le cœur de l'exposition vers lequel la foule des visiteurs se presse.

Formant un cloître propice à la rêverie, la Cour des Métiers est également dévolue à l'évocation de l'activité moderne. Quatorze statues en bronze, chacune réalisée par un artiste différent, hautes de 1,05 mètre et placées dans des niches, représentent le forgeron, le charpentier, le verrier, l'orfèvre, le bijoutier, le relieur, le ciseleur, le tapissier, la modiste, le tailleur de pierre, le jardinier, l'ébéniste et le céramiste.

Le péristyle formant façade est bordé de deux tours auxquelles le visiteur accède par des portes réalisées par le maître ferronnier L. Maisons et agrémentées de bas-reliefs signés Lalique : sur chacun des vantaux, deux souffleurs de verre agenouillés se faisant face ; sur la partie supérieure fixe, trois autres plaques illustrant d'autres métiers d'art : le potier, le tisserand et le forgeron.



Panneau *Le verrier*

créé en 1925 par René Lalique

Photographe : Studio Y. Langlois

© Collection Shai Bandman et Ronald Ooi

LA FONTAINE *LES SOURCES DE FRANCE*



Les fontaines jalonnant l'Exposition sont particulièrement nombreuses et les motifs de jets d'eau inspirants pour les artistes présents. René Lalique utilise ce thème décoratif dans son pavillon et pour la Porte d'Honneur, mais crée également la fontaine monumentale *Les sources de France*. Installée devant la Cour des Métiers, entre le pavillon Lalique et celui de la revue Art et Décoration, elle symbolisait les sources, les ruisseaux et les fleuves du doux pays de France.

Construite avec l'aide de l'architecte Marc Ducluzeaud, alliant verre et béton, elle est composée d'un bassin octogonal et d'une base à quatre branches incrustées de poissons de verre aux reflets d'argent, ainsi que d'une partie centrale en forme d'obélisque. Haute de près de 15 mètres, elle est ornée de plaques de verre figurant l'écoulement des eaux et de 128 cariatides. Seize modèles, dont la hauteur varie entre 47 et 70 centimètres, renforçant l'effet de perspective, sont chacun ornés d'attributs liés à l'eau : perles et gouttes, mais aussi roseaux, fleurs de lotus, poissons et coquillages. Démontées à l'issue de l'Exposition, ces statuette ont été commercialisées, après avoir été fixées sur des socles en bois à éclairage indirect et baptisées de noms de muses. Devant le succès rencontré, elles ont même été rééditées.

Statuettes de la fontaine *Les Sources de France*
 créées en 1924 par René Lalique
 Photographe : Studio Y. Langlois
 © Collection Shai Bandman et Ronald Ooi

LE STAND DES PARFUMEURS FRANÇAIS

Le Grand Palais est l'un des symboles de l'Exposition universelle de 1900 avec 16 000 m² de verrière et est de ce fait jugé d'un autre âge. Il est pourtant pleinement intégré dans le plan de l'Exposition de 1925 et en constitue même l'un des centres névralgiques, accueillant les sections étrangères, les grandes écoles d'arts décoratifs et d'enseignement technique, mais aussi les classes théâtre, mobilier, mode, bijou... et parfumerie.

Dans un décor d'une harmonie claire, mariant tons argent, mauve et jaune paille, les architectes Raguenet et Maillard, ont rassemblé les vitrines des parfumeurs en étoile. Elles sont couronnées d'une cascade lumineuse imaginée par René Lalique qui rayonne sous une voûte en staff, semblable à un dais. Le maître-verrier souhaite ainsi représenter une fontaine de parfums. De ses jets d'eau en verre moulé-pressé, hauts de 6 mètres, jaillissent des essences odoriférantes.

Si des flacons et boîtes à poudre créés par Lalique sont présents dans les vitrines de nombreux parfumeurs, le maître-verrier a également conçu le stand de Roger & Gallet. Orné de boiseries incrustées de fleurs de verre, il est éclairé par un lustre en forme de corbeille rejetant des branchages sur les parois.



DES FONTAINES MERVEILLEUSES

La romancière Colette considérait comme *merveilleuse* la fontaine de René Lalique à l'Exposition de 1925. Ce qualificatif aurait pu s'appliquer à d'autres fontaines créées par le maître-verrier. Fontaines de table ou fontaines murales, fontaines d'appartement ou fontaines monumentales, le panel est large et le créateur a toujours apporté un soin particulier à leur conception.

Dans les années 1910, Lalique a principalement créé des fontaines vasques pour des particuliers, mais des commandes privées sont également à mentionner plus tard, en particulier celle d'un certain Monsieur Coutard en 1935 ou encore celle d'un maharaja indien en 1938. Il conçoit également deux fontaines pour la galerie de boutiques les Arcades des Champs-Élysées en 1926, une pour les magasins Taourel, son dépositaire à Alger en 1934, et semble-t-il une pour l'ESCA à Strasbourg en 1936.

Les fontaines les plus monumentales qu'il imagine et fabrique sont destinées aux expositions internationales. Certaines sont présentées plusieurs fois et voyagent entre Paris, Anvers en Belgique, Rabat au Maroc ou encore Dakar au Sénégal. Présentées dans des halls d'honneur ou en extérieur, elles sont souvent sublimes par leur éclairage.

Fort de son succès international, Lalique bénéficie également d'une commande publique de la Ville de Paris pour le rond-point des Champs-Élysées en 1932 et 1933, ce qui vaut à ces fontaines d'être admirées par des visiteurs du monde entier pendant près de vingt-cinq ans.



Motif *Pommes de pin*
créé en 1933 par René Lalique
Photographe : Studio Y. Langlois
Coll. Shai Bandmann et Ronald Ooi

L'AMÉNAGEMENT DES BOUTIQUES

Très tôt, René Lalique a compris que le talent n'était pas suffisant et qu'il était nécessaire de se faire connaître et reconnaître. Il se met ainsi en scène à l'occasion d'expositions : sa vitrine extravagante à l'Exposition universelle de 1900 assure au bijoutier qu'il était alors une reconnaissance internationale, tandis que celle des Arts décoratifs et industriels modernes qui se tient vingt-cinq ans plus tard fait éclater son talent de verrier.

Il porte une attention particulière à l'agencement et à la décoration de la salle d'exposition qu'il aménage dans son hôtel particulier en 1902, mais aussi de ses boutiques de la place Vendôme en 1905 et de la rue Royale trente ans plus tard. Avec ses deux larges vitrines et le nom R. Lalique inscrit en lettres de verre blanc incrustées dans une façade toute en verre noir, elle attire tous les regards.

Créant des flacons pour les grands parfumeurs de son temps, d'aucuns le sollicitent pour des projets à plus grande échelle : il participe ainsi à l'aménagement de la succursale de Coty à New-York, à celui du stand des parfumeurs français à l'Exposition de 1925 ou de la boutique Worth sur la Croisette à Cannes la même année.

La galerie des Champs-Élysées constitue un autre projet d'envergure dans lequel il s'investit à cette période. Sa renommée lui vaut aussi de travailler à l'international, en particulier aux Etats-Unis, réalisant des panneaux décoratifs pour les grands magasins Oviatt à Los Angeles, mais également le Wanamakers men's store à Philadelphie.

LA GALERIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES



Galerie des Champs-Élysées
© Collection Musée Lalique

Inaugurées en 1926, les Arcades des Champs-Élysées relancent la mode des passages couverts particulièrement en vogue à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècles. L'initiative en revient à Léonard Rosenthal (1874-1955), homme d'affaires ayant fait fortune grâce au commerce de perles et de gemmes. Son objectif : aménager une galerie marchande de grand luxe, susceptible de rivaliser avec les élégantes boutiques de la rue de la Paix.

Pour les entrées, donnant sur les Champs-Élysées et sur la rue de Ponthieu, René Lalique a conçu des lanternes ornées de feuilles d'acanthe suspendues par de grosses crosses en fer forgé. Le modèle est repris sous la forme de lustres pour l'intérieur. L'éclairage est complété par une quarantaine d'appliques et des grosses boules lumineuses, posées au sol, reprenant le même motif. Mais le public était surtout séduit par deux fontaines hautes de près de trois mètres. Elles étaient composées de bassins octogonaux dont la margelle était constituée de dalles de verre, d'une colonne centrale piédestal, de quatre statuette des *Sources de France*, initialement créées pour l'Exposition de 1925, et surmontées d'une grande vasque circulaire.

LE COTY BUILDING

Alors qu'il était encore bijoutier, René Lalique avait été sollicité par le parfumeur François Coty pour créer des flacons et boîtes à poudre. Cette rencontre a marqué un tournant dans la carrière de l'artiste, confirmant son intérêt pour le verre et marquant le passage à l'industrialisation.

En 1911, le parfumeur décide d'implanter une succursale aux États-Unis. Il choisit de s'installer au 714 de la 5^e Avenue à New York, dans un *browstone* construit une quarantaine d'années plus tôt. La transformation d'immeuble d'habitation en local commercial induit de nombreuses modifications, en particulier au niveau de la façade. Ainsi, des verrières ont été installées entre le troisième et le cinquième étage. En verre blanc à motif de pavots en boutons et en fleurs, elles forment des guirlandes entrelacées. Réalisées en verre moulé-pressé, elles étaient montées dans des cornières en acier nickelé, s'ouvrant par un système pivotant. Le motif de pavot se retrouve également dans les salons de présentation, dont les murs sont constitués de dalles en verre moulé-pressé, doublé de feuilles métalliques afin de réfléchir la lumière. L'impression de clarté et de légèreté confèrent au Coty Building, inauguré en 1912, une rare modernité.



Panneau Pavots
créé en 1912 par René Lalique
Photographe : Studio Y. Langlois
© Collection Musée Lalique



Panneaux créés pour Henri Tauzin
en 1912 par René Lalique
Photographe : Studio Y. Langlois
Collection S. Bandmann et R. Ooi

LA DIVERSITÉ DES PRODUCTIONS

Parmi les créations architecturales de René Lalique, les portes et panneaux muraux occupent une place importante. Il conçoit ainsi des portes pour son hôtel particulier Cours-la-Reine en 1902, pour celui de Jacques Doucet en 1912 ou encore pour la résidence du prince Asaka Yasuhiko à Tokyo en 1932. D'autres sont destinées à être mises en valeur à l'occasion d'expositions, tel le Salon d'Automne, dans des galeries ou des boutiques, à l'instar des Breves Gallery à Londres et du Wanamakers men's store à Philadelphie, ou même des trains et des paquebots.

A partir de 1929, René Lalique conçoit également des cloisons, composées de panneaux de verre moulé-pressé - dont une face est plane, l'autre décorée - et d'un système de cornières métalliques pour lequel il dépose un brevet. Outre la quinzaine de cloisons utilisant cette technique, ce système de montage est également utilisé pour la réalisation de verrières, entre autres à la chapelle Notre-Dame de Fidélité à Douvre-la-Délivrande en Normandie.

L'industriel fabrique par ailleurs des carreaux de verre de petites dimensions (28 x 28 cm et 17,5 x 17,5 cm) pouvant être placés aussi bien au mur qu'au sol et offrant une multitude de combinaisons possibles. Ces panneaux ont également été utilisés pour composer des plateaux de table, des guéridons et même des bars-armoires. Ces exemples témoignent de l'équilibre que Lalique a toujours jalousement veillé à préserver entre ses convictions d'artiste et les exigences de sa réussite industrielle.



Panneau Oiseau et spirales
créé en 1929 par René Lalique
Photographe : K. Faby
Collection Musée Lalique



Hôtel particulier
de René Lalique à Paris

L'AMÉNAGEMENT D'HÔTELS PARTICULIERS

Si René Lalique n'est pas considéré comme un ensemblier, il contribue pourtant régulièrement à des aménagements d'hôtels particuliers, de pavillons d'expositions ainsi que de palaces flottants ou sur rails. Il participe ainsi à celui du futur Directeur de l'Opéra de Paris, Jacques Rouché, ou celui du couturier et mécène Jacques Doucet, et un peu plus tard à celui du magnat du pétrole Calouste Gulbenkian. Il est aussi sollicité pour des projets d'envergure par la Compagnie internationale de Wagons-Lits et la Compagnie générale transatlantique.

Pour lui-même, il fait construire un hôtel particulier en 1902. Celui-ci fait l'objet de plusieurs articles dans la presse artistique de l'époque, montrant bien qu'au-delà du fait d'aménager sa demeure familiale, l'artiste cherche à montrer au public son talent déjà protéiforme. En effet, s'il y a aménagé une salle d'exposition pour ses bijoux et ses œuvres d'orfèvre, il démontre également qu'il maîtrise déjà parfaitement les techniques verrières, concevant entre autres des portes. Il est également à l'origine de broderies et autres éléments décoratifs en bois ou en bronze.

Les tentures murales, cadres, lustres et autres appliques qu'il crée à cette période, qu'ils soient destinés à des clients spécifiques ou à des expositions, témoignent de la diversité des matériaux qui le séduisent et auxquels il se confronte. Pour ces réalisations, il s'associe à des artisans ou Maisons de renom, telle la brodeuse Blanche Ory-Robin ou la manufacture de soierie lyonnaise Bianchini-Férier et bientôt la manufacture de Sèvres.



Miroir Epis de blé
 créé par René Lalique, 1902
 Photographe : Studio Y. Langlois
 Collection S. Bandmann et R. Ooi

L'HÔTEL PARTICULIER DE LALIQUE

Après son triomphe à l'Exposition universelle de 1900, René Lalique décide de construire un hôtel particulier Cours-la-Reine, aujourd'hui cours Albert 1^{er}, sur les quais de Seine, non loin du pont de l'Alma. Celui-ci abrite son appartement privé, mais aussi ses ateliers et une salle d'exposition lui permettant d'accueillir ses clients.

L'architecte Alfred Feine conçoit une façade d'inspiration Néo-Renaissance, rehaussée de balcons en encorbellement et de tourelles. La porte cochère est remarquable. A la façon des portes des baptistères de la Renaissance, elle était initialement envisagée en bronze et émail. Lalique la réalise finalement en verre. Le parc de sa propriété de Clairefontaine, en forêt de Rambouillet, largement peuplé de pins, l'inspire pour le motif dont les arborescences givrées se prolongent sur la façade en pierre.

Dans le hall d'entrée, une autre porte associant verre et fer forgé décline quatre panneaux ornés d'athlètes. La salle d'exposition, haute de plafond et dotée d'une mezzanine, décline le motif de pommes de pins sur de longues frises, mais aussi des balustrades de bois sculptées. Des tapisseries brodées de Madame Ory-Robin ornent les murs et des lustres de métal et de verre, autour desquels s'enroulent des serpents et courent des caméléons, éclairent l'espace tandis que les œuvres sont mises en valeur dans des vitrines que René Lalique crée pour lui-même.

Les appartements privés

Si le rez-de-chaussée de l'hôtel particulier du Cours-la-Reine, est dévolu au salon de réception et aux ateliers, le premier et le second étages sont loués, l'un au critique d'art Pol Neveux puis à un banquier, l'autre au marquis de Segonzac. Au troisième étage, donnant sur la Seine, deux salons avec des vitrines d'exposition, où le maître-verrier peut accueillir ses clients. C'est à cet étage, donnant sur la rue Jean Goujon, que Marc Lalique s'établira avec sa famille.

Après avoir un temps vécu à Limoges, Suzanne Lalique et son mari, Paul Burty Haviland, s'installeront au quatrième étage, cohabitant avec René Lalique. Dans cet appartement où elle a grandi, Suzanne imprime sa marque. Elle installe ainsi dans le salon un paravent à trois feuilles, orné d'un arbre stylisé, de sa création ainsi que des coussins et un guéridon, conférant à l'espace une ambiance orientalisante.

Entre 1914 et 1927, Suzanne Lalique crée plus d'une dizaine de paravents réalisés sur papier ou peints sur toile. Un article paru dans la *Gazette des Beaux-Arts* en 1920 la qualifie de *maîtresse du paravent (...)* [Madame Suzanne Lalique] comprend à merveille le noir et l'or, et son dessin cursif, qui, parfois se complet dans sa course et abuse de son agilité, a, d'autres fois, de pénétrantes lenteurs.



Panneau Athlètes
Photographe : Karine Faby
© Collection Lalique SA

L'HÔTEL PARTICULIER DE JACQUES ROUCHÉ

Polytechnicien également diplômé de sciences politiques, Jacques Rouché (1862-1957) participe à l'organisation de l'Exposition universelle de 1889 avant de devenir Président-Directeur de la Maison L.T. Piver - pour laquelle Lalique crée le flacon Scarabée en 1909 - puis d'accéder à la direction de l'Opéra de Paris en 1913.

En 1905, le parfumeur achète un hôtel particulier dans le quartier de la plaine Monceau à Paris. Il fait appel à des décorateurs et artistes tels Selmersheim, Majorelle, Brandt, Denis ou encore Lalique pour son aménagement.

Pour le vestibule aménagé par Pierre Selmersheim et agrémenté de peintures de Maurice Denis, René Lalique réalise des fleurs en verre insérées dans des lambris de stuc. Ces sortes de vitraux sont en réalité des luminaires offrant un éclairage particulièrement délicat. Associant bronze et verre, il crée pour la salle à manger un élégant lustre orné de libellules et de scarabées, présenté au Salon de 1905. Les épis de blé quant à eux l'inspirent pour concevoir des boutons de porte mais surtout des appliques à trois et six branches dont la délicatesse est saluée par la critique.

Cet hôtel particulier est aujourd'hui devenu le siège de Lalique S.A.

L'HÔTEL PARTICULIER DE JACQUES DOUCET

Entre 1880 et 1920, le couturier Jacques Doucet habille les grandes dames de la haute société mais aussi les figures emblématiques de la scène française, parmi lesquelles Réjane et Sarah Bernhardt. Il est également un amoureux des arts et surtout l'un des plus importants collectionneurs de cette époque. Passionné dans un premier temps pour le XVIII^e siècle, il vend sa collection de Watteau, Chardin et autres La Tour en 1912 et aménage un nouvel hôtel particulier avenue du Bois à Neuilly pour y loger la collection d'artistes contemporains qu'il débute alors.

Pour cette nouvelle demeure, Jacques Doucet achète à Suzanne Lalique-Haviland un canapé ainsi que plusieurs paravents. La jeune femme collabore également avec son père pour créer une cheminée. Surmontée d'un miroir, elle est certainement réalisée en grès cérame et est ornée de motifs de branches épineuses et de bas-reliefs peut-être en verre moulé-pressé.

René Lalique, quant à lui, crée une porte à double vantaux pour son cabinet de travail. Elle est composée de six panneaux en verre ornés d'athlètes, chacun présentant une composition particulière, alternant avec des motifs floraux. En 1929, elle est déménagée dans le nouveau studio de Doucet où elle côtoie des tableaux de Matisse, Miro, Ernst ou encore Modigliani.



L'EXPOSITION CONTINUE...

Après avoir découvert l'exposition temporaire *René Lalique, architecte et décorateur*, le parcours se prolonge dans les collections permanentes du musée Lalique. Le visiteur pourra ainsi découvrir le stand de l'artiste à l'Exposition universelle de 1900 ou encore son travail dans différentes églises dont Notre-Dame-de-Fidélité à Douvres-la-Délivrande en Normandie pour le côté architectural.

Il sera également possible de faire le lien entre certaines œuvres des collections permanentes et l'exposition temporaire grâce à un système de QR-code, en accédant à du contenu supplémentaire via son téléphone personnel. Ainsi, si René Lalique a participé à la décoration du Coty Building de New-York, il a aussi créé de nombreux flacons pour le parfumeur. On retrouve des exemples de leur collaboration comme *Ambre antique* ou *Au cœur des calices* parmi les 230 flacons présentés dans le musée.



RENÉ LALIQUE EN QUELQUES DATES

1860

Naissance de René-Jules Lalique le 6 avril à Aÿ en Champagne.

1875

Décès de son père.

1876

Le jeune René entre en apprentissage chez le bijoutier Louis Aucoc. Tout en apprenant les techniques de la bijouterie-joaillerie, il suit des cours à l'École des Arts décoratifs de Paris.

1878

Séjourne en Angleterre pendant deux ans.

1882

S'installe à son compte comme dessinateur en chambre et fournit les grandes maisons de joaillerie telles que Jacta, Aucoc, Cartier, Gariod, Hamelin, Boucheron, Destape...

1884

S'associe avec Varenne qui place ses dessins chez les fabricants-bijoutiers.

1885

Reprend l'atelier du joaillier Jules Destape, place Gaillon à Paris.

1886

Mariage avec Marie-Louise Lambert. De cette union naîtra une fille, Georgette.

1887

Transfère son atelier au 24, rue du Quatre-Septembre à Paris.

1888

Réalise ses premiers bijoux en or ciselé à décors inspirés de l'Antiquité et du japonisme.

1889

Participe en tant que collaborateur de Vever, Boucheron... à l'Exposition universelle de Paris.

1890

Installe son atelier au 20, rue Thérèse à Paris. Ses premières expériences et réalisations dans le domaine du verre datent de cette époque.

Rencontre Augustine-Alice Ledru.

1892

Naissance de Suzanne, fille de René Lalique et Augustine-Alice Ledru.

1893

Obtient un Second Prix pour le calice *Fleurs de chardon* et une mention avec médaille pour le vase *Pampres et Satyres* au concours d'orfèvrerie organisé par l'Union centrale des Arts décoratifs.

1897

Reçoit la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur

1898

Achète une propriété à Clairefontaine. Il y installe un atelier de verrerie.

1900

Participe à l'Exposition universelle de Paris : c'est l'apothéose de sa carrière de bijoutier.

René Lalique est élevé à la dignité d'Officier de la Légion d'honneur le 14 août.

Naissance de Marc, fils de René Lalique et Augustine-Alice Ledru.

1902

Mariage avec Augustine-Alice Ledru. Ils s'installent dans l'hôtel particulier qu'il vient de faire construire 40, Cours-la-Reine à Paris. Celui-ci abrite également ses ateliers et des salles d'exposition.

1905

Ouvre un magasin 24, place Vendôme où il expose non seulement des bijoux mais aussi des objets en verre réalisés dans son atelier installé dans sa propriété de Clairefontaine.

1907

Rencontre François Coty pour qui il va créer des flacons de parfum.

1909

Loue la verrerie de Combs-la-Ville, en région parisienne.

Premier brevet déposé dans le domaine du verre.

Mort d'Augustine-Alice Lalique Ledru.

- 1911
Organise sa première exposition consacrée uniquement au verre.
- 1912
Organise sa dernière exposition de bijoux.
- 1913
Achète la verrerie de Combs-la-Ville.
- 1919
Se rend en Lorraine et en Alsace à la recherche d'un lieu mieux approprié à la production d'objets en verre et avec des ouvriers qualifiés. Son installation à Wingen-sur-Moder a été facilitée par Alexandre Millerand, amateur de ses verreries qui deviendra Président de la République.
- 1921
La Verrerie d'Alsace à Wingen-sur-Moder est inscrite au registre du commerce. La production commence en 1922.
Participe à la décoration du paquebot *Paris*.
- 1923
Collabore à la décoration du salon de couture de Madeleine Vionnet, avenue Montaigne à Paris.
- 1924
Participe à la décoration du paquebot *de Grasse*.
- 1925
Participe à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes à Paris.
C'est le triomphe de l'Art Déco et l'apogée de la production verrière de René Lalique.
- 1926
Est promu au rang de Commandeur de la Légion d'honneur
Conçoit et réalise des vitraux pour l'église Saint-Nicaise à Reims.
Aménage la galerie Arcades des Champs Elysées.
- 1927
Participe à l'aménagement du paquebot *Ile-de-France*.
- 1929
Participe à la décoration du train *Côte-d'Azur-Pullman Express*.
- 1930
Réalise une salle à manger pour Mme Paquin.
- 1931
Participe à l'Exposition coloniale internationale.
- 1932
Réalise les fontaines du Rond-Point des Champs Elysées.
Réalise les portes d'entrée de la résidence du prince Asaka Yasuhiko à Tokyo (actuellement Palais Teien).
- 1933
Exposition rétrospective au Pavillon de Marsan – Musée des Arts décoratifs.
- 1935
Participe à la décoration du paquebot *Normandie*.
Quitte la place Vendôme et s'installe dans une nouvelle boutique au 11, rue Royale à Paris.
- 1940
L'usine de Wingen-sur-Moder est mise sous séquestre par l'armée allemande.
- 1945
Décès de René Lalique le 1^{er} mai à Paris.





LE MUSÉE LALIQUE

PRÉSENTATION

Créé en 2011 dans le village alsacien où René Lalique a implanté sa verrerie en 1921, le musée permet de découvrir la création Lalique dans toute sa diversité, dans un écrin architectural aménagé par l'agence Wilmotte.

Bijoux, dessins, flacons de parfums, objets issus des arts de la table, lustres, bouchons de radiateur, statuettes ou encore vases... Le musée Lalique présente plus de 650 œuvres créées par René Lalique et ses successeurs. De la joaillerie au cristal actuel en passant par le verre, c'est un univers de lumière et de transparence qui est présenté.

Par des photographies grand format et des vidéos, le visiteur est transporté dans d'autres ambiances : foisonnante pour l'Exposition universelle de 1900, apaisante pour les chapelles décorées par René Lalique ou encore magique avec le ballet des verriers de la manufacture.

PARTENAIRES DU MUSÉE

Le projet du musée Lalique a été porté par la Région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace, la Communauté de Communes Hanau-La Petite Pierre et la Commune de Wingen-sur-Moder ; ces collectivités sont réunies dans un Syndicat mixte depuis le 1^{er} janvier 2008. C'est à lui qu'incombe la gestion du musée. Pour sa construction, le musée a également bénéficié d'une contribution forte de l'État et de l'Union européenne.

Bénéficiant du label Pôle d'Excellence Rurale et de l'inscription au Contrat de Projet 2007-2013 (volet territorial et convention Massif des Vosges - fonds national d'aménagement et de développement du territoire), le musée s'est également vu attribuer en 2007 l'appellation Musée de France. Outre l'inscription dans un réseau de qualité nationale, cette reconnaissance permet au musée Lalique d'obtenir des prêts à l'occasion d'expositions temporaires ou des dépôts de la part d'autres Musées de France.



INFORMATIONS PRATIQUES

VENIR AU MUSÉE LALIQUE

Musée Lalique
Rue du Hochberg
67290 Wingen-sur-Moder



Venir au musée sans voiture : arrêt à la gare de Wingen-sur-Moder (ligne Strasbourg-Sarreguemines-Sarrebruck) puis 20 minutes à pied

SE RENSEIGNER

Musée Lalique
Tél. +33 (0)3 88 89 08 14
info@musee-lalique.com
www.musee-lalique.com

HORAIRES D'OUVERTURE DU MUSÉE PENDANT L'EXPOSITION

L'exposition temporaire est visible aux heures d'ouverture du musée.

Du 1^{er} avril au 30 septembre : tous les jours de 9h30 à 18h30 sans interruption, y compris les jours fériés.

Octobre et novembre : du mardi au dimanche de 10h à 18h sans interruption - Musée exceptionnellement ouvert le 10 novembre.

TARIFS INDIVIDUELS

Le billet comprend les collections permanentes et l'exposition temporaire

Plein tarif : 8 €

Tarif réduit : 4 €

Pass famille : 18 € (1 à 2 adultes et de 1 à 5 enfants de moins de 18 ans)

Gratuit moins de 6 ans

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Miroir *Epis de blé*
créé par René Lalique, 1902
© Studio Y. Langlois
Collection S. Bandmann et R. Ooi



Façade de l'hôtel particulier
de René Lalique - Cours Albert I^{er}
© Lalique SA



Panneau *Pavots*
créé par René Lalique, 1912
© Studio Y. Langlois
Collection Musée Lalique



Panneau *Athlètes*
créé par René Lalique, 1912
© K. Faby
Collection S. Bandmann et R. Ooi



Panneaux pour Henri Taubin
créés par René Lalique, 1912
© Studio Y. Langlois
Collection S. Bandmann et R. Ooi



Statuettes pour la fontaine *Les sources de France*, créées par René Lalique, 1924
© Studio Y. Langlois
Collection S. Bandmann et R. Ooi



Carte postale de l'Exposition internationale des
Arts décoratifs et industriels modernes de 1925
© Collection Musée Lalique



Panneau *Jets d'eau*
créé par René Lalique en 1925
© Studio Y. Langlois
Collection S. Bandmann et R. Ooi



Panneau *Le verrier*
créé par René Lalique, 1925
© Studio Y. Langlois
Collection S. Bandmann et R. Ooi



Panneau *Oiseau et spirales*
créé par René Lalique, 1929
© K. Faby
Collection Musée Lalique



Motif *Pigeon* pour une fontaine
créé par René Lalique, 1932
© Studio Y. Langlois
Collection S. Bandmann et R. Ooi



Motif *Pommes de pin* pour une fontaine
créé par René Lalique, 1933
© Studio Y. Langlois
Collection S. Bandmann et R. Ooi



Fontaine *Pommes de pin*
créée par René Lalique, 1935
© Collection Lalique SA



Aquarelle de la *Galerie des Arcades*
par Raoul Serres
© Collection Musée Lalique



Plateau à fromage *Asters*
créé par René Lalique, 1935
© Studio Y. Langlois
Collection S. Bandmann et R. Ooi



Musée Lalique
© D. Desaleux - Musée Lalique



Vue aérienne du musée Lalique
© Communauté de communes Hanau-La Petite Pierre



Entrée du musée Lalique
© D. Desaleux - Musée Lalique

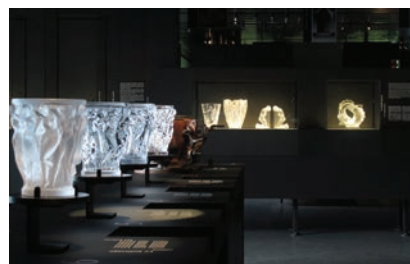


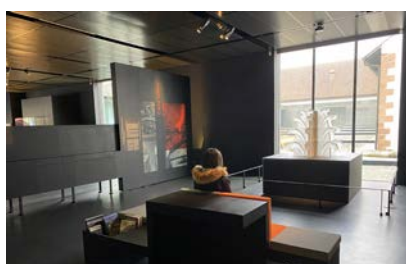
Table tactile
© Musée Lalique



Flacons de parfum
© Musée Lalique



Espace Bijoux
© Karine Faby



Espace fontaine Poissons
© Musée Lalique



Espace Flacons de parfum
© Karine Faby



Table tactile et visiteurs
© D. Desaleux - Musée Lalique



LALIQUE René
Ornement de corsage *Jasmin*,
v. 1899-1901
© Coll. privée



LALIQUE René
Ornement de corsage *Papillons de nuit*, 1906-07
© Studio Y. Langlois
Coll. privée



LALIQUE René
Ensemble de flacons de parfum
© K. Faby - Coll. Musée Lalique



LALIQUE René
Candélabre *Trois branches Raisin*
© Studio Y. Langlois
Coll. privée



LALIQUE René
Vase *Bacchantes*, 1927
© K. Faby - Coll. Musée Lalique



LALIQUE René
Statue *Deux chérubins*, 1931
© Coll. Conservatoire national des arts et Métiers



LALIQUE René
Choeur de Notre-Dame-de-Fidélité,
Douvres-la-Délivrande, 1931
© C. Urbain



LALIQUE René
Rééd. en cristal de la fontaine
Poissons, 1937
© Lalique SA

CONTACTS PRESSE

Anne-Céline Desaleux
Directrice adjointe
en charge de la communication
Musée Lalique
Tél. +33 3 88 89 08 14
communication@musee-lalique.com

Agence Heymann et associés
Presse nationale : Victoria Noizet
Tél. + 33 6 31 80 18 70
victoria@heyman-associes.com
Presse internationale : William Walravens
Tél. +33 6 31 80 14 97
william@heyman-associes.com

POUR CONTINUER À SUIVRE LE MUSÉE

Facebook : <https://www.facebook.com/museelalique>
Instagram : <https://www.instagram.com/museelalique/>
Linkedin : <https://www.linkedin.com/company/mus%C3%A9e-lalique>